

## Quelque part sur la départementale 612 (Texte Jérôme Pinel)

Il rentrait de boîte avec quelques whisky coke de trop dans le nez.  
Un gentil déboitage de week-end comme tant d'autre dans l'année  
Rien de bien hardcore, un bide un brin ventriloque mais pas de remontée.  
Bref, pas de record, ni de truc de dingue, il avait fait plus démonté.  
Tout juste un peu deg'. Chaque fois c'était pareil ! Les potes qui serrent,  
Lui qui fait banquette en leur tenant la bouteille plus que nécessaire.  
Bref, il ruminait son blues d'un happy end vite fait avec Tati Tatanne  
Quand sur la 612, il la vit pouce levé, devant un platane.  
Il crut d'abord à une farce orchestrée par l'ami Johnny Walkie.  
On était qu'au début de mars et certains s'en allaient encore au ski,  
Mais elle, l'air de rien, se tenait là juste au bord, bras nus sans tricot.  
Un froid de galérien, la température dehors, proche du frigo.

Quelque part sur la départementale 612...

Après avoir freiné, il lui ouvrit sa vitre. Vingt cinq ans grand max  
Et une traînée de mascara sinistre sur un teint d'anthrax.  
Un contraste d'autant plus frappant que ses cheveux semblaient se fondre  
Dans la nuit noire en arrière plan, comme une lune à sa rencontre.  
La lumière du plafonnier donnait à son visage, des reflets  
Etranges et presque éloignés de tout, du paysage de l'air frais...  
Son regard, couleur pluie, lui transperça les lèvres depuis la portière.  
Elle sourit et lui, sentit monter la fièvre quelque part derrière.  
D'un bout de voix morne, elle lui demanda de la ramener chez elle ;  
Un bled à dix bornes, lui sans d'autres mandats alluma son diesel.  
Une fois dans la carlingue il lui offrit sa veste en vrai gentleman.  
Faut dire que dans la R5, le chauffage était encore tombé en panne.

Quelque part sur la départementale 612...

Le temps du détour, il tentait de la tchaper pour plus que le principe.  
Deux allers-retours, et il lui foutait la paix la laissant dans son trip.  
Pas bavarde la miss, chacune de ses phrases tranchaient au scalpel  
Le moindre prémisse de sa drague un peu naze au goût de clan Campbell.  
Bon sang, il en pétait ! Et pas moyen de l'embrayer au confessionnal !  
Comment une beauté pareille pouvait être à pied sur la nationale,  
Un samedi soir, et en plus à quatre heures du mat. Un truc de ouf',  
Toute une histoire un roman russe, il s'en donnait du mal. Mal à la touffe.  
Étouffante atmosphère. Le frein à main se cala devant le portail  
D'un pavillon austère et dans sa veste de gala de deux fois sa taille,  
Il la laissa partir, calculant in petto, qu'il tenait là, l'occaz'  
Pour demain revenir, l'inviter au resto. Et sur ce, il mit les gaz.

Quelque part sur la départementale 612...

L'ombre d'un aprèm' de dimanche embrumé s'allongeait dans les ruelles,  
Lorsque sans vraiment d'encombres à résumer, il revint sonner chez elle.  
Malgré un sommeil dur à trouver en raison de pollutions nocturnes

Cuvette aux oreilles et autres démangeaisons quelque peu casse-burnes,  
Il avait émergé avec la bonne pâteuse et une idée fixe :  
Retrouver où créchait la belle autostoppeuse déposée sous X !  
La dame qui vint lui ouvrir avait les yeux rougis des jours amers.  
Sans être devin, un soupir suffisait au mieux pour y voir sa mère.  
Sans parler d'autostop, il développa en speed son côté galant.  
Au bord de la syncope, elle mit d'un coup des rides et les bras ballants,  
Elle rétorqua que la miss dormait sous le marbre d'un tombeau  
Après un choc à cent trente à l'heure contre un tronc d'arbre un an plus tôt.

Quelque part sur la départementale 612...

Un quart d'heure après, au pied du fameux platane, il récupérait sa veste,  
Lorsqu'un vent trop frais pour être la tramontane salua son geste  
D'une étrange rafale...  
Quelques temps plus tard, on marqua l'endroit d'un macabre épouvantail.  
Et quand certains soir, il passe, il croit la voir sourire pour qu'il s'en aille  
Prendre une nationale...

Quelque part sur la départementale 612...

Messieurs, elle vous attend, juste au bord de la route...

Quelque part sur la départementale 612...

Quelque part sur la départementale 612...